> Les origines des bâtiments

Au milieu du 19e siècle, avec l'arrivée d'usines textiles à Amplepuis, la population augmente considérablement et le petit centre de soin tenu par les soeurs St Charles ne suffit plus.
En 1859, la commune achète la maison " Buisson ", belle demeure du centre ville, et après quelques travaux, l'hôpital ouvre en 1861.
La chapelle, de style néogothique sera édifiée 14 ans plus tard, en 1875.

> Les origines du musée

En 1964, l'association Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques d'Amplepuis (G.R.A.H.A) prospecte sur l'histoire de la ville. Parallèlement à des fouilles sur le territoire, des recherches sont effectuées sur la vie de Barthélemy Thimonnier, inventeur de la machine à coudre, qui a passé la plus grande partie de sa vie à Amplepuis. C'est ainsi que les premières machines sont collectées.
En 1979, un nouvel hôpital est construit à la sortie de la ville. L'ancien bâtiment et sa chapelle restent inoccupés jusqu'en 1985, date à laquelle la commune les met à disposition du G.R.A.H.A pour y présenter sa collection de machines à coudre.

> Des collections remarquables

En 1989, le musée Barthélemy Thimonnier devient le musée de la machine à coudre et du cycle quand Henri et Renée Malartre (fondateurs du musée de Rochetaillée-sur-Saône) donnent leur collection de cycles à la commune d'Amplepuis.

En 2005, après une professionnalisation des équipes, le musée obtient l'appellation " Musée de France " pour ses collections remarquables, notamment celle de machines à coudre, reconnue aujourd'hui comme la première collection publique française.